



LA LETTRE

N° 2022 37

LES PERSONNELS SOIGNANTS QUITTENT L'HÔPITAL CAR ILS NE VEULENT PAS DEVENIR DES MONSTRES.

C'est le titre d'une tribune de **Pascale MOLINIER**, psychologue, dans le journal « Le Monde » du 9 septembre dernier.

C'est un peu le sens de l'une de nos lettres de cette année où nous parlions du mal être des soignants qui ne pouvaient plus assurer leurs missions.

Le psychologue précise : **« Ceux et celles qui quittent l'hôpital public ou souhaitent le faire à brève échéance, ne veulent pas, pour la plupart, changer de métier. S'ils se réorientent plutôt vers le libéral, le secteur privé, voire l'éducation, c'est parce que la crise hospitalière est avant tout morale. Elle provient d'une souffrance éthique liée à ce que soigner veut dire. »**

Elle ajoute : **« Exceller dans les domaines de pointe ne suffit pas. Les patients ont affaire à des secrétaires médicales, des brancardiers, des aides-soignants, des agents de nettoyage, des infirmières, des manipulatrices en radiologie... Chaque métier à des compétences propres, qui ne se confondent pas, mais toutes ces personnes soignent. Elles ont pour mission d'humaniser l'hôpital. Ces dimensions essentielles du soin, ne recouvrent pas celle de la médecine scientifique ou de ce qui s'évalue en termes d'actes quantifiés. »**

Nous sommes dans ces conditions aux antipodes des modes de gestion actuels de l'hôpital public avec la T2A.

Et la psychologue de préciser : **« Pour changer de modèle, il importe, collecti-**

vement, de rompre avec le déni de gestionnaire... Il conviendrait de s'interroger sur la rationalité économique d'une gestion qui prendrait en compte toutes les dimensions du soin. Cela impliquerait de calculer aussi, pour l'intégrer dans les coûts de santé, le prix des départs de personnel médical et paramédical formé à l'hôpital, donc aux frais du contribuable. Et combien coûte l'absentéisme des personnels chroniquement exténués ? »

Là est bien la question, veut-on réellement, en haut lieu, un hôpital public performant ? Que va-t-il rester de celui-ci, si aucune réforme de fond, prenant le contre-pied de celles mise en œuvre jusqu'à ce jour, ne vient pas rapidement ? Que va-t-il rester de notre système de santé quand on voit des étudiants en médecine quitter leur formation à cause de ces orientations contraires à ce que soigner veut dire ? Comme cette étudiante en médecine de Grenoble vient de le faire par une lettre adressée au Conseil de L'Ordre récemment.

La gestion financière du système de santé est incompatible avec sa mission de dispense de soins, et au-delà de promotion de la santé.

Quand va-ton en finir avec ce dogme que le privé est meilleur que le public ? C'est totalement faux ! Seul le public peut satisfaire les besoins communs avec efficacité puisqu'il est déconnecté de son objectif de profits pour satisfaire des actionnaires. Evidemment se pose la question de leur gestion démocratique.

Mais les dogmes ont la vie dure.

A nous tous de les dénoncer. et de les remplacer par une réflexion saine et humaniste pour définir les objectifs de gestion.

Action Santé Solidarité

Centre Social

Rue de Pavigny

39000 LONS LE SAUNIER

actionsantesolidarite@gmail.com

Pour ne plus recevoir la lettre, envoyer votre demande de désabonnement à l'adresse mail de l'association